Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

L'humanitaire et la guerre: deux moyens complémentaires pour servir le capital

Par Mohamed Belaali

Thème: Militarisation

Mondialisation.ca, 18 septembre 2009
Decrypt-infos 18 septembre 2009

« Nous avons les meilleures relations avec les ONG, qui sont un tel multiplicateur de forces pour nous, une part si importante de notre équipe de combat. (…) Car [nous] sommes tous engagés vers le même but singulier, aider l'humanité, aider chaque homme et chaque femme dans le monde qui est dans le besoin, qui a faim (…), donner à tous la possibilité de rêver à un avenir qui sera plus radieux » disait Collin Powell[2]».

«Les Etats démocratiques doivent se mobiliser et exiger ce qui n'est au fond que le début de la démocratie, que des personnels humanitaires d'autres pays puissent porter secours à des populations innocente.» renchérit Nicolas Sarkozy à l'occasion du 90e anniversaire de la Croix Rouge .. « Ensemble pour l'humanité : 90 ans et au-delà» lui répond Juan Manuel Suárez del Toro son président. Bernard Kouchner, lui, parle de « l'idéologie occidentale des droits de l'homme » et du « droit d'ingérence humanitaire ». Mais ce droit n'est, en fait, que le droit du plus fort c'est-à-dire du non droit.

L'humanitaire, quelques soient sa forme et ses acteurs, sert de prétexte et de couverture à des visées hégémoniques et impérialistes. Il est strictement au service du capital et des classes dominantes.

Hier on envoyait les missionnaires pour civiliser les « sauvages » en leur apportant lumière et civilisation, aujourd'hui on « s'ingère humainement » pour leur offrir démocratie et liberté. L'humanitaire a remplacé le missionnaire.

Un homme comme Bernard Kouchner, principal promoteur du « droit d'ingérence humanitaire », symbolise très bien l'hypocrisie, le cynisme et la violence de cette vision « humanitaire » du monde utilisée par les pays riches. Il est l'incarnation vivante de ce que représente ce droit. Payé par Total, il rédige un rapport niant, si l'on peut dire, totalement le travail forcé et les traitements inhumains infligés par le groupe pétrolier aux ouvriers birmans. Kouchner l'humanitaire, était également un farouche partisan de la guerre contre l'Irak dont le nombre de victimes dépasse le million de morts. Kouchner, après Bush et Sarkozy, préparait aussi le monde au « pire » c'est-à-dire à « la guerre » contre, cette fois, l'Iran .. Son amour pour l'humanitaire n'a d'égal que son admiration pour la guerre !

On fait la guerre au nom de l'humanitaire

L'humanitaire et la guerre sont deux moyens contradictoires mais complémentaires avec un seul objectif :servir les intérêts des classes dominantes. Il est difficile de distinguer clairement l'humanitaire du militaire tellement les deux instruments sont imbriqués l'un

dans l'autre.

On fait la guerre au nom de l'humanitaire et on invoque l'humanitaire pour justifier la guerre. Mais l'humanitaire reste souvent subordonné au militaire comme le rappelle Stéphane Sisco membre du Conseil d'administration de Médecins du Monde, « La coopération s'opère à tous les niveaux sous la conduite du Pentagone, seul capable d'assurer le rôle de leader. Comme nous le voyons en Irak les forces armées fixent l'ordre des priorités et maîtrisent le déroulement de la mission, du pré-déploiement à la sortie de crise (exit strategy). Le contrôle est laissé au militaire, subordonnant l'acteur civil et humanitaire ».

Idem en Afghanistan

« La militarisation de l'aide, les ERP [Équipes de reconstruction provinciales dirigées par l'Organisation du Traité de l'Atlantique nord, OTAN], le trop grand nombre de services de sécurité et la confusion croissante des rôles ont contribué à réduire l'espace humanitaire et à véhiculer de fausses images sur le travail des ONG », confiait à l'IRIN (un département d'informations humanitaires des Nations Unies) Ashley Jackson, chercheur pour Oxfam à Kaboul …

Les mêmes raisons engendrent les mêmes comportements au-delà des convictions des militants. C'est au nom du droit d'ingérence humanitaire que les pays occidentaux (États-Unis,Union Européenne notamment) souvent avec l'aide de l'OTAN, leur bras armé, que le Kurdistan irakien fut envahi en 1991, l'opération « Restore hope » menée en Somalie en 1992, ou l'envoi d'une force d'intervention de l'OTAN au Kosovo en 1999 etc.

Quant à l'opération « Turquoise » menée par la France au Rwanda en 1994, toujours au nom de l'humanitaire, après le génocide des Tutsis auquel elle a largement contribué, voilà ce qu'en pensent les prêtres catholiques rescapés de cette tragédie humaine : « Les responsables du génocide sont les soldats et les partis politiques du MRND et de la CDR, à tous les échelons, mais plus particulièrement aux échelons supérieurs, appuyés par la France qui a entraîné leurs milices. C'est pourquoi nous considérons que l'intervention soi-disant humanitaire de la France est une entreprise cynique ».

Le droit d'ingérence est le droit du plus fort [3]

Ainsi le droit d'ingérence, sous des prétextes humanitaires, permet et facilite l'ingérence impérialiste. Le droit d'ingérence est le droit du plus fort. Seuls les États les plus puissants peuvent intervenir et envahir militairement les pays pauvres sous la bannière humanitaire pour mieux piller leurs richesses. C'est pourquoi les pays du sud ont rejeté ce « droit d'intervention humanitaire » à la Havane en 2000 lors du sommet du G77 (qui représente tout de même environ les 4/5 de l'humanité).

Les pays capitalistes ne font appel au droit d'ingérence humanitaire que pour mieux servir leurs propres intérêts. Dans le cas contraire, ils invoquent le droit de non ingérence dans les affaires intérieures des États souverains. Cette vision sélective de l'humanitaire conduit ces États à intervenir massivement par exemple au Kosovo et à rester passif face aux massacres perpétrés par l'armée israélienne à Gaza. C'est de l'humanitaire à géographie variable !

Les Organisations Non Gouvernementales (ONG) et autres associations liées à l'humanitaire,

quelque soit par ailleurs la sincérité de leurs militants, ne peuvent que se mouvoir dans les limites de ce cadre général tracées par les intérêts économiques des classes dominantes. La plupart des ONG humanitaires dépendent financièrement de leurs propres États, des instances européennes comme le service d'aide humanitaire de la Commission Européenne (DG-ECHO) ou des institutions internationales.

Ainsi par exemple Save the Children USA, International Rescue Committee et World Vision ont reçu un financement de 2 millions de dollars de USAID, [4] l'agence américaine pour la coopération et l'aide humanitaire, pour « soulager » la population irakienne . C'est le cas également des ONG humanitaires scandinaves, belges et hollandaises où la part du financement public reste prédominante . Et même lorsque ces ONG et associations sont financées essentiellement par des fonds privés comme c'est le cas de Médecins sans frontières(MSF), Médecins du monde(MDM), La Fédération internationale de la Croix-Rouge, Action contre la Faim etc , l'influence de l'État reste déterminante ne serait-ce qu'à travers les très généreuses exonérations d'impôts liées aux dons.

L'humanitaire pour redorer le blason des entreprises

La collecte de dons justement (fundraising comme elles disent) devient, de plus plus, l'une des priorités pour ne pas dire la priorité des grandes associations humanitaires. Pour atteindre cet objectif vital pour elles, les ONG humanitaires recourent aux mêmes techniques de gestion que les entreprises privées. Pour séduire le généreux donateur, toute une panoplie de techniques est utilisée : marketing (humanitaire ?), publicité commerciale, recours aux agences spécialisées dans les techniques de communication, alliance avec les fondations comme celle du milliardaire bill Gates par exemple et surtout avec les multinationales (on dit partenariat cela fait plus moderne) qui à leur tour instrumentalisent ces associations pour améliorer leur image de marque etc… Mais au-delà de ces techniques, ce qui est frappant c'est cette marchandisation croissante et sans scrupules des principes même de l'humanitaire. Celui-ci, là encore, se révèle un outil intéressant au service de l'entreprise et, partant, du capital.

Les entreprises se servent volontiers également de la loi du 4 février 1995 sur le congé de solidarité internationale qui leur permet d'envoyer leurs salariés en mission humanitaire à l'étranger. Le Crédit Agricole, le Club Méditerranée, Price Waterhouse Coopers, IBM, L'Oréal, SFR, Areva etc. ont bien compris l'intérêt de cette opération de relations publiques qui leur permet, à peu de frais, de redorer leur blason bien terni par des scandales sociaux, écologiques et éthiques liés à leur recherche effrénée du profit.

Humanitaire et grands médias

La misère du monde est régulièrement projetée sur la scène médiatique non pas pour expliquer aux citoyens ses véritables causes et dénoncer ses responsables, pourtant connus, mais pour augmenter l'audimat en exploitant les bons sentiments altruistes du téléspectateur. La souffrance humaine se transforme en spectacle. Artistes, sportifs de haut niveau, hommes et femmes politiques etc. sont ainsi utilisés dans ce show médiatique. Le malheur des autres, l'émotion, la détresse humaine attirent le public et, par conséquent, augmentent les recettes publicitaires des chaînes télévisuelles.

Les acteurs de l'humanitaire, eux, avec leur rationalité capitaliste de gestion, tentent de « vendre » les souffrances des victimes, à travers les médias, aux précieux donateurs qui sont en quelque sorte leurs « clients ».

L’humanitaire ne fait que soulager, dans le meilleur des cas, très momentanément la détresse humaine. Il ne s’attaque pour ainsi dire jamais aux racines des malheurs des hommes c’est-à-dire au capitalisme et son fonctionnement. Dans ce sens, il est non seulement au service de l’ordre établi, mais il le perpétue. L’humanitaire dans un système inhumain, est donc une illusion pour ne pas dire une absurdité.

Notes

2 – Conférence à Washington, 26 octobre 2005, cité par Rony Brauman « Mission civilisatrice, ingérence humanitaire » in Le Monde diplomatique de septembre 2005 .

3 – Jean Bricmont : Un monde plus juste et la « responsabilité de protéger »

4 – CUBA : plus que jamais, l’USAID continue d’entretenir la subversion

Source: decrypt-infos, Publié également sur le site de Michel Collon.

La source originale de cet article est Decrypt-infos
Copyright © Mohamed Belaali, Decrypt-infos, 2009

Articles Par : Mohamed Belaali

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l’utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca